



SOMSONS

Nous sommes faits de tubes, d'ouvertures, de membranes et tuyaux divers traversés par notre souffle.

Le son nous semble immatériel, pourtant ce n'est pas le cas. C'est le produit d'une action qui provoque le mouvement de l'air.

Avec le son nous avons accès à une surface sensible qui parle de notre histoire, qui représente un pouvoir de toucher les autres et d'être touché . Je veux toucher cette énergie vitale, animale, instinctive, pulsionnelle, forgée depuis l'enfance par la répétition.

Anne-Marie Cornu
amacoa.fr

n o u s s o m m e s d e s s o n s
pour voix, pinceaux, cordes, vents, tiges et résonateurs

Des voix, Des gestes

une personne au sens étymologique du terme vient du latin personae. Il évoque à la fois un masque et une résonance. On peut l'interpréter aussi comme : ce à travers quoi la voix se fait entendre.

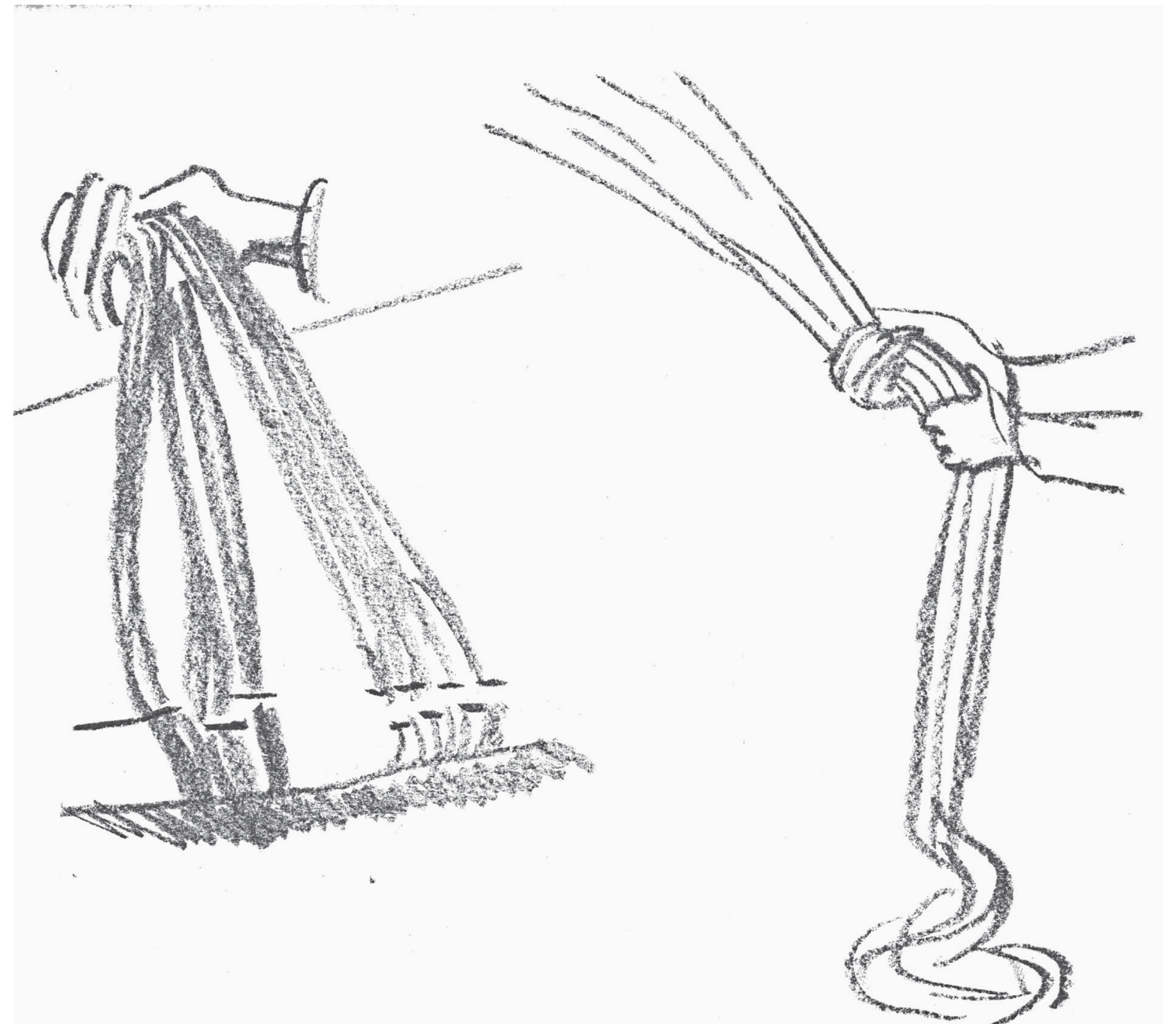
Je cherche à rencontrer des personnes. À écouter sonner leurs voix.

J'invente des objets acoustiques à travers lesquels les voix et les gestes s'amplifient et peuvent se faire entendre de façon inédite.

Il est question du son que l'on perçoit directement à travers notre corps et nos oreilles, sans l'aide d'appareil électronique. Il s'agit du son qui nous traverse à un moment donné dans un lieu. Un son perçut ou un son que nous produisons.

Je propose des outils qui par les gestes qu'ils induisent, réinventent un rapport du corps avec la production sonore.

Somsons est aussi partir à la recherche de nouvelles dynamiques à partir de manipulations d'objets, en se souvenant qu'historiquement beaucoup de mélodies sont nées de gestes de manipulation de matières, d'objets ou de machines qui soutenaient la cadence du travail (chant des marins pour hisser les voiles, chants des lavandières pour battre le linge, chants des semeuses, des tisserands, des cueilleuses ...).





Crée un lieu qui prend la forme d'une durée
en invitant les gestes du corps, le souffle à explorer les résonnances de nos lieux.

Je propose de mener un travail collectif à partir de l'œuvre Somsons.

Somsons veut dire «nous sommes des sons» en catalan.

Cette œuvre se compose d'un ensemble d'objets acoustiques créés à l'invitation du centre d'Art Lleida dans le cadre d'un programme les "Caixes de La Panera", en Espagne. Ils constituent un ensemble d'objets sonores regroupés dans un «caisse» qui peut voyager de façon autonome.

Ces objets sonores sont conçus comme extensions de notre propre corps sonnant : ils sont constitués de cavités, de cordes, de membranes, d'ouvertures, et tuyaux divers. Le bois, le métal et toutes sortes de matières transmettant les vibrations de l'air sont utilisés. Lorsque «Somsons» voyage, c'est à dire lorsque la caisse d'objets acoustiques arrivent dans un endroit, elle crée des situations de jeu : les personnes sont invités à explorer les espaces sonores qu'ils génèrent à partir de ces objets. Ceux de l'architecture, aussi bien que les espaces physiques de leurs corps.(1)

Les outils créés n'ont pas de mode d'emploi. J'explique leur nature, le processus de leur conception, leur fabrication. Ils peuvent s'utiliser dans des configurations très diverses comme outil d'exploration d'un lieu ou comme déclencheur d'un jeu collectif.

(1) Ainsi laalebasse munie d'une corde métallique peut en s'apposant directement sur le corps transmettre dans le buste des ondes basses très présentes pour l'acteur du geste. Ce même objet apposé sur une surface génère un autre espace sonore qui fait résonner à la fois la demi-sphère mais aussi la matière du sol sur lequel il se trouve.

(2) «ensayos» : évoque les actions d'essayer, d'expérimenter, plus que celle de répéter, (ce terme est la traduction espagnole de répétition musicale).



mars 2016 - présentation Centre d'Art de Lleida - Espagne



Une pensée qui cherche la trace : une modulation où il est question de mémoire

Le son nous transporte. Le son nous ouvre les portes de nos mémoires reptiliennes. Il met en vibration. Il nous met en mouvement. Les déplacements qu'il engendre m'intéressent.

Je veux créer des moments où la capacité de transformation d'un espace se révèle par la production sonore collective. Le lieu pour qu'il devienne l'expression d'une puissance d'existence.

Dans mon approche, il n'y a pas d'un côté les initiés (ceux qui possèdent une technique) et de l'autre les profanes (ceux qui écoutent mais ne produisent pas de sons).

La modulation du territoire passe par la découverte et la transmission de nos résonances. Cette modulation s'appuie sur nos mémoires constituées jour après jour par l'écoute. Les outils acoustiques aident à révéler ces trésors.

Il y a une interaction au sein d'un groupe qui s'engage et se laisse guider par le son. Les essais donnent lieu à des expériences qui prennent forme chaque fois de façon singulière. L'enjeu de ces essais n'est pas d'ordre musical. Mais la qualité d'écoute est importante.

Les essais demandent curiosité de l'oreille et abandon. Dans cette aventure, je cherche à faire entendre les richesses sonores insoupçonnées dont nous sommes tous porteurs. Il est plutôt question de « désapprendre » que de transmettre un savoir. Ce qui se produira par le son, par la voix sera unique. Dans cet état de mouvement, ces vibrations dépassent les frontières du langage qu'il soit musical ou linguistique.







somsons

SOMSONS est un ensemble d'objets sonores.

Les objets sont faits de bois, de matière végétale, de métal, de cordes de piano, de cordes végétale et synthétique. Ils jouent avec les cavités sonores du corps. Ce ne sont pas des instruments de musique. Les différents éléments travaillés comme les surfaces membranes / les cavités / les cordes vibrantes ne sont pas solidaires. Ils peuvent s'assembler ou se dissocier au gré des expérimentations sur la circulation du son. Les résonateurs et la source vibrante offre ainsi l'expérience de l'observation sensorielle de la propagation du son et de sa disparition.

SOMSONS développe dans l'espace un récit à entrées multiples.

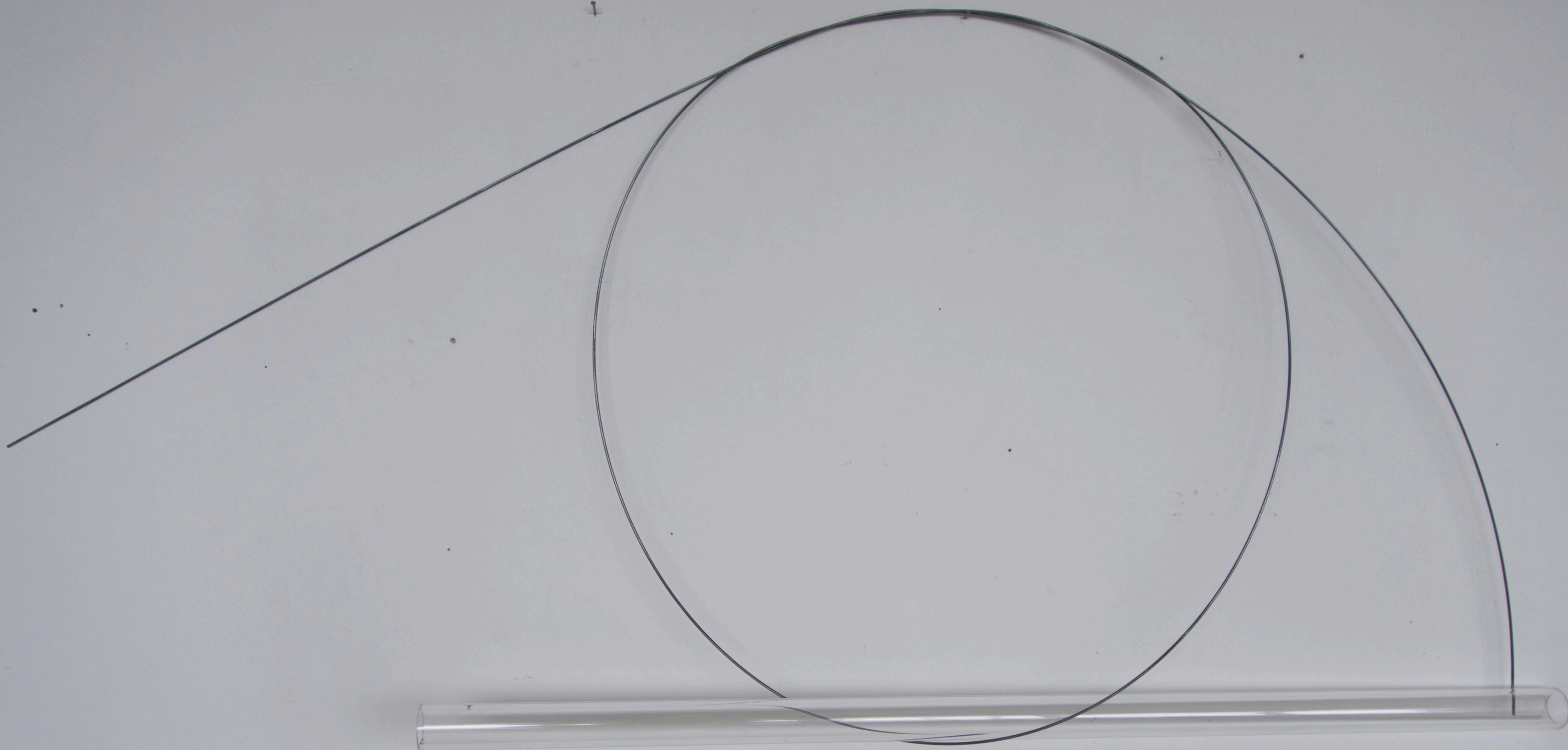
Chaque élément existe sous plusieurs états. Son déploiement peut-être intégral (comprenant l'ensemble des éléments) ou choisi graduellement en fonction du contexte qui la reçoit.

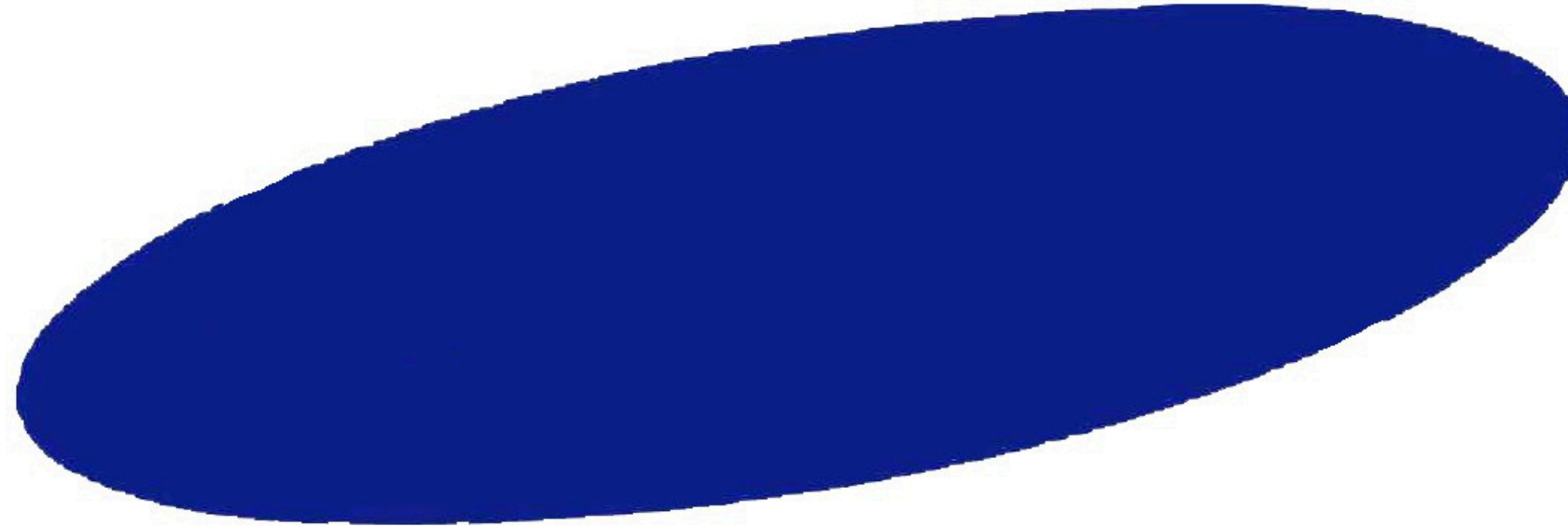
Il n'y a pas de hiérarchie entre les différentes formes et objets. Ils dialoguent entre eux et s'assemblent de multiples façons. Chaque partie existe en soi comme oeuvre, mais renvoie à l'unité de SOMSONS. Chaque élément s'offre comme outil et peut se développer à plusieurs échelles, selon différentes temporalités.

SOMSONS offrent de multiples possibilités d'agencement. SOMSONS s'interprète, invite à l'appropriation, aux récits.





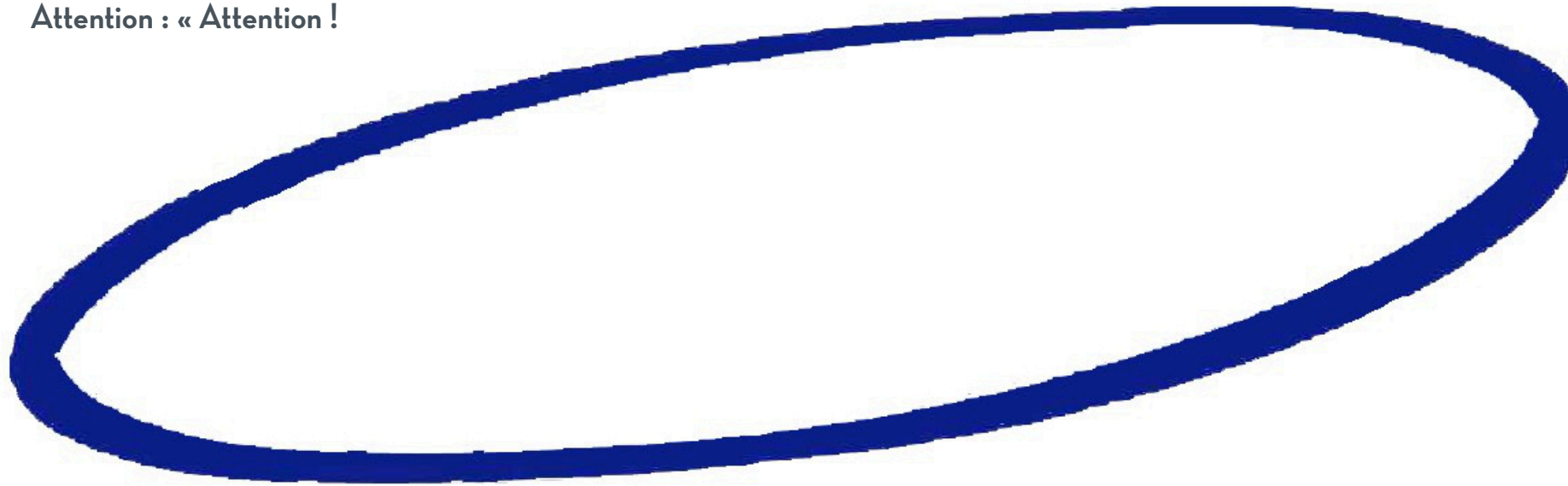




« En 1993 je me souviens avoir senti physiquement, de façon progressive mais physiquement, ma pensée s'émanciper de la faculté de juger. Noeien se disjoignait de krinein. D'étranges muscles s'assouplirent. (...)

Le jugement, fait d'opinions, est communautaire, c'est-à-dire linguistique, dialogique, fratricide. Le jugement est vigilance.

Attention : « Attention !



Il sépare, discrimine, hiérarchise, montre du doigt, exclut, tourne le pouce. C'est cette modalité de la pensée collective (judicare, krinein) que je me résolus finalement à quitter. C'était le printemps. C'était le mois d'avril. Je traversais le pont qui mène au Louvre à rebours gagnant la rue de Beaune. Je privilégiais soudain la pensée au sens plus ancien, plus radical, plus originaire, de noësis. Pensée qui cherche la trace. Qui suit à la trace, la proie qu'elle ignore et dont son flair est si curieux dans l'invisible. Veillance infiniment souple qui rêve son désir. Noein est ce museau qui re-cherche, individuellement, de vestige en indice. Yeux fermés. Étrange attention inattentive (...) Je quittais la lecture consciente, appliquée, jugeante pour la lecture inconsciente, œuvrante, voyageante. »